Margot,

Ce matin, beaucoup trop tôt : débarquement à Briançon, et août d'un pull.. Après les visites patrimoniales d'usage pour les adultes qui s'intéressent aux vieilles pierres, les courses avec des légumes et des fruits bons pour la santé, et des galères pour accrocher mes sacoches, on a commencé à pédaler : enfin ! Malo a commencé à râler dès les premiers signes de montée, évidemment. Ma tante lui a dit de " regarder le paysage "...

A quoi ça ressemble ? En face de Saint-Martin-de-Queyrières, sous la Chapelle, on est déjà haut au-dessus de la Durance. A cet endroit, le lit majeur (dit Val, ma tante) est large, et il y a des champs. Je ne sais pas trop ce qu'il y a dans les champs : peut-être qu'ils cultivent quelque chose. Ou alors ce sont des prairies et ils mettent des animaux. Et puis, d'un coup, la rivière s'enfonce : elle creuse. Donc les champs se retrouvent sur des " terrasses ", avec des arbres, des petites forêts, qui bordent les falaises. La rivière continue à creuser, les montagnes se rapprochent de chaque côté : les terrasses et leurs champs disparaissent : de vraies gorges. Avec des grandes parois de chaque côté.
D'en haut, on voit même plus l'eau au fond. Les terrasses sont bien au-dessus, et la route passe encore au-dessus.
Devant nous, de l'autre côté de ces gorges, il y a la Tête du Puy.
Ça me fait une belle jambe de connaître son nom, mais je l'ai cherchée et retrouvée sur la carte, alors autant que t'en profites, aha ! (Ah oui, aussi, l'expression " Ça me fait une belle jambe ", c'est la préférée de mon grand-père. C'est un peu mon héritage, je suis obligée de l'utiliser).

J'écris mais je ne sais pas encore si je vais te l'envoyer, cette lettre.
On verra demain matin.

Chiara